

Petit rappel de situation historique

Toyotomi Hideyoshi (1536-1598), en 1592 est au sommet de sa gloire. Ayant unifié le Japon sous sa domination, il portait le plus haut titre du pays (Kampaku). Mais ses succès militaires l'entraînèrent trop loin. Il envoya deux fois de suite ses armées à la conquête de la Corée voisine. Battue deux fois, l'armée Japonaise dut se replier. Ce fut cette défaite amère, après tant de succès, qui vit sa mort en 1598. Son fils, Hideyori, ne pourra jamais prendre sa succession. Tokugawa Ieyasu attendait son heure depuis déjà trop longtemps...



Peut-être plus un grand stratège en politique qu'un grand général, Tokugawa Ieyasu est celui qui profitera le plus de l'unification du Japon en instaurant une dynastie de Shogun qui allait durer presque 300 ans ! A la mort de Hideyoshi en 1598, sa patience fut récompensée. En une seule bataille (Sekigahara 1600), il se débarrasse de ses concurrents, et hérite d'un Japon déjà uni. Le Sengoku Jidai laisse la place au Tokugawa Jidai (Edo Jidai).



Il va alors stabiliser cette toute jeune nation à peine pacifiée. En créant un système complexe d'obligation de résidence de tous les seigneurs du Japon, il oblige ces derniers à de coûteuses dépenses. Incapables alors de lever des armées, ceux-ci ne peuvent plus l'inquiéter. A sa mort en 1616, sa famille hérite d'un pouvoir fort pour les trois siècles à venir.

Sekigahara (20 Octobre 1600)

La bataille de Sekigahara est la plus décisive de l'histoire du Japon, car elle achève l'unification du Japon. Elle oppose Tokugawa Ieyasu aux partisans de son ancien maître Toyotomi Hideyoshi, après la mort de celui-ci. L'enjeu était le pouvoir militaire, économique et social sur un Japon enfin unifié.



Le 20 Octobre 1600, 210.000 hommes sous une pluie battante vont s'affronter. D'un côté, les troupes de Tokugawa appuyées par les clans Sanada, Kuroda, Matsudaira, Naomasa et Ikeda. De l'autre, les troupes du fils de Hideyoshi, Hideyori, appuyées par les clans Konishi, Ankokuji, Kobayakawa, Mōri, Ukita et Shimazu.



La bataille est très incertaine, et va durer plus de 24 heures. C'est la défection du clan Kobayakawa en faveur de Tokugawa Ieyasu qui va faire basculer la victoire dans l'après-midi du 21 Octobre. Plus de 50 000 braves moururent dans la boue de ce champ de bataille. Après cette victoire Ieyasu devint le maître incontesté du Japon.

Miyamoto Musashi

Célèbre samouraï expert au combat du sabre, Miyamoto Musashi est l'un des plus importants Kenshi (grand maître de ken-jutsu) que le Japon ait connu et dont les exploits ont inspiré de nombreux récits. Il est l'archétype du héros médiéval nippon. Né en 1584 dans la province de Harima, il était le second fils de Munisai Shinmen, lui-même expert au sabre, qui le laissa orphelin à l'âge de 7 ans (tué lors d'un duel). Elevé par son oncle dans un monastère, Musashi mit ce séjour forcé à profit pour s'entraîner au sabre et gagna son premier duel à l'âge de 13 ans contre Arima Yoshibe.



A 17 ans, il participa sous la bannière de Toyotomi Hideyoshi à la bataille de Sekigahara en 1600, pendant laquelle il fut gravement blessé. A partir de 1604, on le retrouva à Kyoto où il défia et vaincu Yoshioka Seijuro, important expert du sabre, ainsi que nombreux membres de son clan. Invaincu dans plus de 60 duels, il affronta pour la dernière fois le célèbre bretteur Sasaki Kojiro du clan Mori, réputé pour son sabre long (O-dachi). Tuant son adversaire à l'aide d'une simple rame en bois selon la légende, Musashi ne se battit plus jamais.

A partir des années 1630, il se consacra entièrement à l'étude de la Voie (Do), tout en pratiquant la calligraphie et la peinture, arts dans lesquels il excellait. Il devient Kensei de son vivant (saint au sabre). En 1637, il rentra au service de ses anciens adversaires les Tokugawa et combattit pour eux les révoltés chrétiens de Shimabara.



On le vit ensuite chargé du commandement d'un corps de réserve par Ogasawara, seigneur de Kokura, lors du siège du château de Hara en 1638. A cette époque, il adopte deux enfants: Iori et Mikinosuke. Ce dernier se fait seppuku des années plus tard. Il devint instructeur en 1640 de la puissante famille Hosokawa de Kumamoto.



En 1643, il se retira dans la grotte Reigendo (temple de Ungan-ji) du Mont Iwato, à l'Est de Kumamoto. C'est là qu'il rédigea quelques semaines avant sa mort en 1645 le texte « Gorin no Sho » (traité des cinq roues), qui est devenu un classique de la littérature concernant les arts martiaux. Il mourut à l'âge de 62 ans et fut, selon sa volonté, enterré revêtu de son armure.

Le garçon a contracté très jeune de l'eczéma qui lui a laissé sur le visage de grandes cicatrices qu'il a gardé toute sa vie durant. Pour cette raison, il ne ressemble pas aux autres samourais de son époque. En conséquence, il n'a jamais rasé ses cheveux, ni arboré la coiffure des samourais, le toupet.



Miyamoto Musashi était un géant pour son époque. Il mesurait près de 1m84 (environ 6 pieds) alors que ses collègues japonais atteignaient en moyenne 1m53 (5 pieds). On dit qu'il lui était possible d'atteindre des hauteurs de 1m80 rien qu'en sautant.



On raconte que Musashi ne prit aucun bain dans sa vie. Il se lavait dans l'eau glacée des torrents afin de travailler son mental.

LA VOIE DU SABRE

Lorsque Musashi retourna à son village, il ne fut pas accueilli en héros. Les anciens du village le considéraient comme étant incontrôlable et il dut partir. Il se retrouva finalement captif au château de Hejime où il apprit la voie des guerriers. Après un long apprentissage, Musashi se fit offrir un poste important auprès d'un daimyo (seigneur d'une région plus ou moins grande). Il refusa avec courtoisie, préférant devenir un Guerrier en quête de l'Illumination (musha shugyo).



Il partit donc vers Kyoto, qui était la capitale à l'époque. Désireux de vouloir tester ses capacités de combattant, il défia en 1604 l'une des écoles les plus renommées ; celle de la famille Yoshioka, dont le fondateur était semble-t-il un duelliste de renom. Le premier qui releva le défi lancé par Musashi fut celui qui était à la tête de la famille Yoshioka, Seijiro. Ce dernier était armé d'une vraie épée alors que Musashi était armé d'un bokken, un sabre de bois. Le combat ne dura que peu de temps. Seijiro perdit son bras dans le duel et mourut. Cela lui attira la haine du clan Yoshioka. Le deuxième duel, eut lieu contre Denshichiro, le frère de Seijiro. Le combat fut, encore une fois, bref. Musashi brisa le crâne de Denshichiro le temps d'un battement de cils.



Ces derniers, excédés par l'attitude de Musashi, le provoquent une troisième fois en duel contre Matashihiro, encore un enfant, en prenant soin de lui tendre un piège auquel il ne pourra échapper. Mais une fois n'est pas coutume, Musashi est arrivé en avance. Il a eu le temps de voir la lâcheté des Yoshioka en action et les attaques finalement. Matashihiro meurt et Musashi échappe aux 80 samourais qui l'attendaient en embuscade, tuant une douzaine de membres du clan. Ce fut le fameux « combat d'Ichijoji ».



Il reprit alors la route, remportant défi sur défi, invaincu dans plus de 60 duels.

L'histoire nous apporte différentes versions de la rencontre entre Musashi et Muso Gonnosuke. Ayant rencontré Musashi et vaincu par lui une première fois en 1605 dans la province de Harima à Akashi., ce dernier estima que le traditionnel bâton de 1m80 ne pouvait atteindre une vitesse suffisante contre un sabre. Se retirant sur le Mont Honman (dans le Kyushu), il ramena la longueur du bâton à 1m30 après quelques expériences mystiques.



Il combina le maniement de ce nouveau bâton (Jo) avec ce qu'il connaissait déjà de ceux de la lance, du sabre et de la Naginata. La légende rapporte que lorsqu'il rencontra pour la deuxième fois Musashi, la longueur du Jo, même paré, lui permit d'atteindre un point faible sur le corps de l'épéiste adverse au niveau du plexus solaire. Gonnosuke est parvenu à défaire Musashi sans lui causer de grand mal. Mais ce fut la seule défaite encaissée par Musashi et cela à cause d'une nouvelle technique de Jo-Jutsu.



En avril 1612, Musashi rencontre le fameux Sasaki Kojiro, du clan Mori, réputé pour son fameux sabre long (O-dachi). Il l'affronte sur l'île de Mukojima en utilisant un simple bout de bois ou une rame (selon les versions). Le duel a lieu sur la plage. Un seul coup porté à la tête de Kojiro et celui-ci est étendu sur le sable, vaincu par l'allonge inhabituelle de l'arme. Il existe de nombreuses autres versions de ce combat disant que Musashi avait perdu ou bien que Musashi n'était qu'un lâche etc.

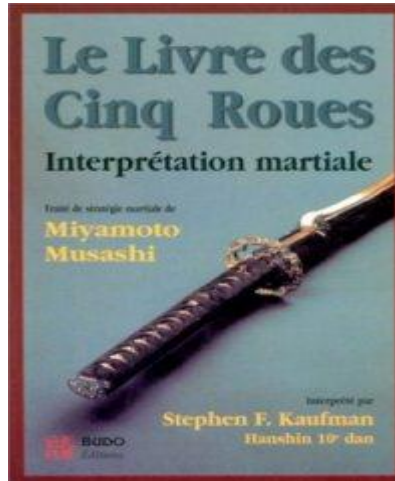


Musashi ne suivit jamais l'enseignement d'une école de kenjutsu particulière. Ayant certainement profité du talent de son père, puis de l'enseignement du monastère, il a principalement acquis seul ses techniques de combat, prenant plus tard le statut de musha-shugyo (« la quête du guerrier », forme d'apprentissage des arts guerriers qui consistait à aller de maître en maître, d'école en école pour apprendre et confronter sa technique aux sources les plus multiples). Musashi expérimenta beaucoup et fit évidemment sa propre synthèse technique. Il créa un style de combat à deux sabres (katana et wakisashi) nommé nito-ryu, puis niten-ryu, qu'il utilisa notamment lors du combat d'Ichijoji. Si l'école a

disparu avec sa mort, il existe cependant encore des Kata à deux sabres transmis par le kenjutsu au cours des siècles suivants. Le Hyoho Niten Ichi-Ryu prétend cependant aujourd'hui transmettre la technique de Musashi.

Le Gorin-no-Sho

Le *Livre des cinq roues* est le texte écrit par Musashi au crépuscule de sa vie, alors qu'il s'était retiré dans la grotte Reigendo à partir de 1643. Ce traité sur la stratégie et la Voie du sabre est, par ses indications techniques comme par la profondeur de sa réflexion, le tout basé sur une expérience unique et incontestable, un classique de la littérature martiale. Musashi terminera son écrit quelques semaines avant sa mort, et le dédiera à son élève Terao Magonojo.



Il est organisé en 5 chapitres portant les noms des 5 éléments

Le livre de la Terre : Grandes lignes de sa stratégie, comparaison avec un charpentier.

Le livre de l'Eau : Comment se forger au combat sur le plan physique et spirituel (position de combat, vigilance de l'esprit, regard, le sabre long, le rythme en combat...).

Le livre du Feu : Tactique sur un champ de bataille (comment prendre l'initiative, étudier la topographie du lieu, placer le cri en combat, se mouvoir ou s'immobiliser...).

Le livre du Vent : Critique des autres écoles.

Le livre du Vide / du Ciel : Aboutissement de la technique de Musashi, où il conclut : « Choisissant le Vide comme Voie, vous verrez la Voie dans le Vide ».

Les 9 principes fondamentaux

- 1) Eviter toute pensée négative
- 2) Trouver sa voie dans l'entraînement
- 3) Tenter de pratiquer tous les arts
- 4) Pratiquer différentes professions
- 5) Savoir distinguer les avantages et les inconvénients de chaque chose
- 6) Développer sa capacité d'évaluation dans divers domaines
- 7) Percevoir ce qui est invisible
- 8) Faire attention aux plus petits détails
- 9) Ne rien faire d'inutile.



Miyamoto Musashi reste aujourd'hui le samourai le plus admiré et le plus connu internationalement, ses œuvres sont toujours exposées dans divers musées, et le Ghorin-no-Sho est édité dans le monde entier. Si vous avez l'occasion de partir au Japon, le 3 mai a lieu le Shimonoseki Straits Festival, dans la ville du même nom, préfecture de Yamaguchi. Ce festival présente entre autre un spectacle reconstituant le fameux duel Miyamoto Musashi contre Sasaki Kojiro. Sinon, il est possible de voir aujourd'hui la tombe de Miyamoto Musashi près de Reigan-Do à Kumamoto. Beaucoup de touristes viennent prendre des photos de la tombe de Miyamoto Musashi et poser devant une statue à son effigie.



Au XIXe siècle, Tsuruya Namboku IV, un des plus illustres auteurs de Kabuki, s'empare de l'histoire du duelliste qui subit la même métamorphose que les Cyrano, D'Artagnan... C'est cette pièce qui a vraisemblablement inspiré Yoshikawa Eiji pour son roman sorti chez nous en deux volumes, *La Pierre et le Sabre* et *La Parfaite lumière*.

